

Clytemnestre
Scène lyrique

Roger BALLU

Personnages :

CLYTEMNESTRE
ÉGISTHE
ORESTE

La scène se passe à Argos, dans le palais des Atrides.

Clytemnestre, après avoir tué son époux Agamemnon, vit avec son complice Égisthe dans le palais des Atrides. Oreste, fils d'Agamemnon, a échappé à la mort grâce au dévouement d'un serviteur.

Le jour paraît.

CLYTEMNESTRE

Qu'Apollon soit loué !... Le jour qui vient d'éclorre

Emporte avec la nuit ce rêve plein d'horreur !

Je n'y veux plus songer... Les oiseaux à l'aurore

Chantent : leurs fraîches voix endormiront mon cœur !

(Elle écoute les gazouillements des oiseaux : tout d'un coup elle se lève.)

Pourquoi m'obsède-t-il sans cesse ?

Crime fatal !... la nuit je vois

Ce long fantôme qui se dresse

Les lèvres blanches et sans voix !



Air

Ombre d'Agamemnon, pardonne !
Prends pitié, guerrier généreux,
Des angoisses dont Tisiphone
Poursuit mes destins malheureux !
Sept ans ont passé sur ce crime !
Sept ans vainement j'ai lutté
Contre ce remords qui m'opprime !
Le remords au cœur est resté !
Ce soir je mettrai sur ta tombe
Les plus belles fleurs du printemps,
Le lis si cher à la colombe,
La rose aux parfums enivrants.
Ombre d'Agamemnon, pardonne !
Prends pitié, guerrier généreux,
Des angoisses dont Tisiphone
Poursuit mes destins malheureux !
Quelqu'un ! j'entends du bruit !

Duo

ÉGISTHE, *accourant vers Clytemnestre.*
Ma bien-aimée !

CLYTEMNESTRE

Viens ! sans toi j'avais peur !... Ta voix m'a ranimée !

ÉGISTHE

(Cantabile.)

Je t'aime comme au temps passé,
Quand, enivré par tes caresses,
Au prix d'un sang royal versé,

Seul, j'ai possédé tes tendresses !
Je t'aime comme au temps passé.
Que craindre au sein de la puissance ?
Dans mon amour prends confiance...
Je t'aime comme au temps passé,
Quand, enivré par tes caresses,
Au prix d'un sang royal versé,
Seul, j'ai possédé tes tendresses !
Je t'aime comme au temps passé.
Pourquoi cette pâleur ? t'effrayer est folie !

CLYTEMNESTRE

J'ai vu l'ombre du roi ;
Le spectre, cette nuit, s'est dressé devant moi !

ÉGISTHE

C'est un rêve menteur, qui passe et qu'on oublie !

CLYTEMNESTRE

Je ne peux oublier ! je suis tremblante encor ;
Ce doit être un malheur, un présage de mort !
La lune éclairait son visage ;
Il me regardait fixement,
Me montrant, d'un geste sauvage,
Sa robe encor rouge de sang.
Oui il planta son sceptre en terre ;
Et voilà qu'un rameau sortit,
Bourgeon, fleur, puis branche, il grandit,
Abritant Argos tout entière !
Ce rameau, quel est-il ?

ÉGISTHE

Laisse là tes frayeurs !
C'est le rameau de nos amours en fleurs !

CLYTEMNESTRE

Oreste n'est pas mort ! ce rameau, c'est peut-être...

ÉGISTHE

Parti si jeune, il ne peut reparaître !

(S'approchant de Clytemnestre.)

Qu'importe le passé, puisque les morts sont morts ?

Laisse-moi, dans mes bras, étouffer tes remords.

Il faut dans le plaisir vivre le temps qui passe !

Chantons la volupté, l'enfant blond de Vénus !

Dans des coupes d'or pur faisons rire Bacchus !

Pluton est bon gardien : à Pluton rendons grâce !

Ensemble

ÉGISTHE

Laisse entrer la joie en ton cœur !

Le plaisir enivre.

Chassant devant lui la douleur ;

Oublier, c'est vivre !

CLYTEMNESTRE

Oui, que la joie entre en mon cœur !

Le plaisir délivre

Des poursuites de la douleur ;

Oublier, c'est vivre !

ÉGISTHE, *se reculant jusqu'au fond du théâtre.*

Esclaves ! cueillez les fleurs

Ce matin, à l'aurore, écloses !

Que l'air soit parfumé d'enivrantes senteurs !

À pleines mains jetez les roses !

Trio

(On entend derrière la scène la voix d'Oreste. Cette voix sombre et funèbre fait contraste avec les derniers accents d'Égisthe.)

ORESTE

Esclaves ! donnez l'hospitalité
Au malheureux sans asile,
Au malheureux déshérité !
Je vais errant de ville en ville !

ÉGISTHE

Qu'on laisse entrer cet inconnu,
Et qu'il prenne part à la fête !
Pour tous qu'il soit le bienvenu !
D'habits nouveaux qu'on le revête !

ORESTE, *entrant. Il ne peut retenir un geste de fureur.*
Les voilà tous les deux, enfin !

ÉGISTHE

Les dieux te donnent longue vie !
Goûte ici le repos ! Égisthe t'en convie.

ORESTE

Pas de repos pour moi ! je poursuis mon destin !
(Regardant fixement Clytemnestre.)
Je viens de la Phocide !
Mon père est mort ;
Je cherche l'homicide ;
Mon bras est fort !

ÉGISTHE

Passant ! arrête ! ici, tout sourit, tout rayonne,
Et comme un chant de mort ta voix lugubre sonne !

CLYTEMNESTRE

Ah ! toujours ce regard fixé sur moi !
(Se jetant dans les bras d'Égisthe.)

J'ai peur !

ORESTE, *la regardant toujours.*

Eh bien ! Je vais chanter à Jupiter vengeur !

Invocation

Jupiter, souviens-toi ! l'aigle sur les abîmes
Promenait son vol fier jusqu'au faite des cimes,
Et maintenant il est mort !
Lui ! l'oiseau roi du ciel surpris par la vipère !
Les corbeaux tout joyeux ont envahi son aire !
Jupiter, venge son sort !
Laisseras-tu mourir cette vigne si belle
Autrefois toute en fleurs ? Pour la saison nouvelle
Elle n'a qu'un rameau vert !
Permetts que ce rameau plein de force et de sève
Étouffe les chardons, qu'il grandisse et s'élève
Pour ta gloire, ô Jupiter !

CLYTEMNESTRE

Ai-je bien entendu ? Suis-je donc en délire ?...
Un rameau ! souvenir fatal !...

ÉGISTHE, *rêveur.*

Que veut-il dire ?

(à Oreste.)

Tu parais agité, d'où viennent ces transports ?

ORESTE, *montrant Clytemnestre.*

Toi qui feins d'ignorer, n'as-tu plus de remords ?

ÉGISTHE

Téméraire mortel !... ta voix est menaçante !

ORESTE

Tu dis vrai : vois pâlir ta courageuse amante !

ÉGISTHE

Mon amante !... Impudent ! mais je suis...

ORESTE

Ah ! tais-toi !

Tais-toi ! Ton maître est mort, et tu n'es pas le roi !

Voleur et meurtrier, tu vis dans l'adultère !

ÉGISTHE

C'en est trop ! crains ma colère !

Qui donc t'envoie ici ?

ORESTE

L'oracle et mon serment.

ÉGISTHE

Ah ! si tu crains la mort, va-t'en !

ORESTE

Par Hercule ! je reste !

Tremble... je suis Oreste !

Ensemble

ORESTE

Trois fois salut ! jour de bonheur !
Jour si beau qui vois ma vengeance !
Tu viens confondre l'impudence
Et combler les vœux de mon cœur !
Trois fois salut ! jour de bonheur !

CLYTEMNESTRE, ÉGISTHE

Ah ! sois maudit ! jour de malheur !
Jour fatal qui vois sa vengeance !
Tu viens combler son espérance
Et d'angoisse remplir mon cœur !
Ah ! sois maudit ! jour de malheur !

ORESTE

Mort ! voici l'heure !

CLYTEMNESTRE, ÉGISTHE, *ensemble.*

Hélas !

ÉGISTHE

Je te rends la couronne ;

Mais laisse-moi la vie !

ORESTE

Être lâche !

CLYTEMNESTRE

Pardonne !

ORESTE

Agamemnon est mort assassiné !

Point de pardon ! tu n'as point pardonné !

CLYTEMNESTRE

N'es-tu pas mon enfant ? prends pitié de ta mère !

ORESTE

Tu n'as point épargné le roi des rois, mon père !

CLYTEMNESTRE

Mais mon sein t'a nourri !...

ORESTE

Mais ton bras l'a frappé !

Moi-même, par miracle à la mort échappé,

Je viens faire justice.

(Tirant son glaive.)

Que le destin s'accomplisse !

Stretta du trio. Ensemble.

ORESTE

C'en est fait ! tu vas mourir !
Au destin inexorable
Oreste doit obéir.
Ô mort ! sois impitoyable !

CLYTEMNESTRE

Non ! je ne veux pas mourir !
Ô destin inexorable !
Mon fils, entends-moi gémir !
Ne sois pas impitoyable !

ÉGISTHE

Me faut-il aussi mourir ?
Au destin inexorable
Comment échapper ? où fuir ?
Son bras est impitoyable !

CLYTEMNESTRE

Égisthe ! défends-moi, défends-moi !
(*Égisthe prend la fuite.*)

ORESTE

Ton amant
T'abandonne et fuit lâchement !
Puisque pour lui ton cœur soupire,
Il ira chez Pluton te rejoindre !
(*Il la frappe.*)

CLYTEMNESTRE, *tombant.*

Ah ! j'expire !

ORESTE, *montrant le cadavre.*

Mânes d'Agamemnon ! je vous offre ce sang !
C'est celui de ma mère... Oh ! dieux ! sur mon visage
Je le sens dégoutter, il est rouge et brûlant !

(Il devient furieux.)

Érynnis ! que veux-tu ? Tes serpents sont en rage !
J'aperçois dans leurs yeux de sanglantes rougeurs !
Ils m'enlacent... ce sont, comme moi, des vengeurs !

(Il prend la fuite en proie à des hallucinations.)

(La voix se perd dans le lointain.)

Je viens de la Phocide !

Mon père est mort ;

J'ai tué l'homicide ;

Mon bras est fort !